

# SUISSE

## La professionnalisation du bénévolat

DOMINIQUE BRUSTLEIN-BOBST. L'expertise développée dans la philanthropie se double de compétences financières. Au service d'une éthique.

NICOLETTE DE JONCAIRE

C'est à sa facilité de contact, à sa faculté d'aller à l'encontre de tous et à créer une dynamique que Dominique Brustlein-Bobst doit l'expertise qu'elle a développée dans l'univers de la philanthropie. Lever des fonds, négocier des soutiens, débloquer des budgets, savoir être crédible, un ensemble de compétences qu'elle met depuis de longues années au service des multiples fondations qu'elle assiste et préside. Des connaissances doublées d'une expertise financière acquise comme associée fondatrice de Brustlein & Cie, créé avec son mari Christian, et aujourd'hui enrichie par sa fonction de présidente du conseil d'administration de CONINCO Explorers in finance, une société de gestion tournée vers l'investissement durable.

Engagée envers de nombreuses organisations humanitaires et non gouvernementales suisses et internationales, elle met à leur disposition ses compétences et son savoir faire pour mener à bien des mandats de gestion de projets en communication insti-

tutionnelle et en organisation événementielle. Elle mobilise en particulier son réseau professionnel et social pour des événements de fund raising qui accroissent la visibilité de leur activité auprès d'un large public. Education, intégration sociale, recherche médicale, soutien à la cause animale ainsi qu'à l'environnement, et recherche dans les énergies renouvelables, la diversité des projets, ou plutôt des causes, auxquelles Dominique Brustlein-Bobst est impressionnante.

Son rôle? Définir des projets qui correspondent à la vision et aux buts de ceux qui la mandatent et mettre en place une stratégie de développement et de communication autour de ces projets. Elle a conçu un concept qui allie sciences et culture en association, par exemple, avec Septembre Musical. Ces événements sont ce qu'elle appelle un appel d'air, une mobilisation de l'attention. Ils permettent de construire, autour de ses fichiers de contact qui comprennent plusieurs milliers de personnes, un intérêt chaque fois renouvelé.

Le droit à la différence et la soli-

darité sont parmi les grands thèmes qu'elle soutient. C'est ainsi qu'elle en est venue à présider le Ladies' Lunch de Lausanne qui, deux fois par an, soutient l'action d'une fondation ou d'une association d'aide sociale (lire-joint) ou à rejoindre la Fondation Sport et Solidarité, placée sous l'égide du mouvement olympique. Un support qui n'est pas limité aux institutions suisses puisqu'elle a également cofondé la Fondation Jan & Oscar pour l'enfance précarisée en Thaïlande et fait partie du conseil de l'International Foundation for Population and Development qui développe et finance des projets de Women Empowerment en Asie.

Tout sujet en ligne avec sa vision très personnelle d'un engagement éthique peut la séduire. Dans le domaine de l'environnement et des énergies renouvelables, elle a été avec son mari Christian parmi les premiers investisseurs impliqués dans le projet Solar Impulse au côté de Bertrand Piccard et d'André Borschberg, et siège au conseil de fondation de One Nature Foundation. Dans celui de la

recherche scientifique et médicale de pointe, elle a fait partie du conseil de la Fondation Internationale pour la Recherche en paraplégie (IRP) auprès de laquelle elle joue aujourd'hui un rôle de conseil. Sa mission y est de jeter des ponts entre le monde de la recherche et celui du grand public, à des fins de visibilité et de levée de fonds. Une mission qui lui a été également confiée par la Fondation pour la psychiatrie de la petite enfance.

Les sollicitations se succèdent et

de nouvelles portes s'ouvrent. Elle est aujourd'hui conseiller spécial auprès de l'OMCT (Organisation Mondiale de Lutte contre la Torture).

Se percevant d'abord comme une initiatrice de projets, elle quittera le Ladies' Lunch au terme de 10 ans de présidence et 15 ans de présence au comité pour passer la main lors du 50e Ladies' Lunch d'avril prochain où elle réunira toutes les associations et fondations qui y ont été soutenues depuis l'origine du concept. ■

### Le soutien à la réinsertion

C'est à l'association Pacte, issue du mouvement des Paroles aux Actes lancé en 1987 par Christiane Langenberger, que le Ladies' Lunch dédiait son déjeuner bisannuel d'hier au Lausanne Palace. Fondée en 2002 par Françoise Piron, Pacte a pour but de promouvoir les femmes dans le monde du travail et plus particulièrement celles en situation précaire pour des raisons d'âge, de santé ou de famille. Son objectif? La réinsertion professionnelle par la lutte contre l'isolement et la reconstruction d'une image de soi. Une réussite pour Stéphanie Zwahlen, venue témoigner du soutien que Pacte a su lui apporter. «Il y a la plus grande urgence à réinsérer les femmes qualifiées senior dans l'économie. Les entreprises se plaignent du manque de talents et les restrictions à l'immigration sont une entrave supplémentaire alors que 50% des masters sont aujourd'hui des femmes» nous explique Françoise Piron. Grâce au Lunch, sept bourses seront distribuées donnant aux bénéficiaires de meilleures chances de décrocher un emploi. – (NJJN)

## Les critères décisifs pour une implantation

GENÈVE. Les dirigeants d'entreprises étrangères apprécient la fiscalité attractive et la main-d'oeuvre qualifiée.

Hier à Genève a eu lieu le séminaire économique organisé conjointement par la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) et la Banque Cantonale de Genève, avec la contribution de l'Office cantonal de la statistique. Après avoir étudié les moteurs, puis les artisans du développement de Genève, ils ont souhaité mesurer l'attrait de Genève pour des entreprises étrangères. En effet, l'émergence de nouvelles places financières et commerciales, ainsi que l'amélioration des conditions de vie dans les métropoles des nouveaux pays industrialisés, conduit entreprises et institutions à douter de la pertinence de s'installer à Genève, voire à remettre en question le bien-fondé de leur présence au bout du lac. Cette étude, intitulée «Economie genevoise: toujours dans la course?», a été confiée au laboratoire d'économie appliquée de l'Université de Genève, qui a combiné une approche qualitative et exploratoire à une analyse détaillée des deux conditions jugées essentielles: la fiscalité et la qualification de la main-d'oeuvre. La compétition est serrée avec d'autres villes. Le laboratoire d'économie appliquée de l'Université de Genève a interrogé les dirigeants d'entreprises étrangères qui se sont implantées dans le canton en 2014. Il ressort très clairement que la

fiscalité attractive et la main-d'oeuvre qualifiée ont été des critères décisifs. Suivent dans l'ordre la possibilité de synergies avec des compétiteurs déjà installés à Genève, l'environnement international, les écoles, le contact facile avec l'administration publique, l'image de Genève. Ont été encore souvent mentionnés la position centrale en Europe et le cadre de vie.

Les personnes interrogées ont mis l'accent sur deux faiblesses principales: le coût de la main-d'oeuvre, avec des salaires nettement plus élevés que dans les villes concurrentes, en particulier pour les postes administratifs, et le niveau élevé des loyers.

«Le coût de la main-d'oeuvre est un facteur réhibitoire important, le principal inconvénient en particulier pour les petites et moyennes entreprises qui peuvent trouver à l'étranger des conditions salariales nettement plus avantageuses», a affirmé l'auteur de l'étude, Vahan Garibian, collaborateur scientifique à l'Université de Genève.

Les entreprises interrogées qui se sont installées à Genève ont mentionné plusieurs villes concurrentes en Suisse et à l'étranger entre lesquelles elles ont hésité. En Suisse, Lausanne tire parti de son taux d'imposition moindre et de son marché de l'immobilier moins engorgé. – (ats)

## Le secteur des matières premières se rapproche des citoyens en Suisse

NÉGOCE. L'association faitière s'adresse au grand public lors des 150 ans de la CCIG.

ELSA FLORET

C'est face à une salle comble que Stéphane Graber, secrétaire général du STSA (Swiss Trading and Shipping Association), s'est exprimé hier à Genève. L'association faitière se rapproche ainsi du grand public pour expliquer en détail le rôle des négociants. A ce dessein, elle était d'ailleurs présente au 13<sup>e</sup> événement organisé à Palexpo par la CCIG (Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève), à l'occasion de ses 150 ans et qui s'articulait toute la journée autour d'ateliers. Ceux de la Banque Cantonale de Genève, de la Genève internationale, de la culture, du Comptoir Immobilier et ceux des sponsors, comme Vacheron Constantin (sponsor principal), ainsi que Firmenich et Procter & Gamble. Dans son discours de bienvenue, Vincent Subilia, directeur adjoint, affaires internationales, de la CCIG, a rappelé l'importance économique du secteur du négoce à Genève (21% des revenus cantonaux). En effet, 500 sociétés sont basées sur le secteur lémanique employant plus de 10.000 collaborateurs. En l'absence de matières premières, Genève possède la matière grise lui permettant de se hisser au rang de hub européen, selon le directeur adjoint.

Antoine Bonnot, de Walter Mater, négociant en café et cacao et



STÉPHANE GRABER. «Le secteur du négoce représente 4% du PIB de la Suisse.»

Charles-Albert Dubois, responsable des achats chez Favarger, ont présenté leur métier, lors de l'atelier du STSA sur le cheminement des matières premières, du producteur au consommateur.

Les liens entre le négoce international et Genève remontent au 16<sup>e</sup> siècle. Après un panorama historique, Stéphane Graber a rappelé l'importance économique du négoce en Suisse, qui représente 4% du PIB national (chiffre supérieur au tourisme) avec 15.000 emplois directs et 40.000 emplois indirects, selon des chiffres officiels. Selon certaines discussions au sein de l'industrie, le nombre de travailleurs indirects approcherait même les 75.000. Genève et Zug sont les deux plus grands contributeurs de rentrées fiscales, avec respectivement 21% et 10%. Selon le STSA, tous les cantons sont donc concernés par son secteur. Autre chiffre intéressant: 22% de l'affrè-

tement mondial est géré depuis Genève. Pour Stéphane Graber, cette proportion de 1/5 des mouvements maritimes de matières premières apporte la preuve de la prédominance des activités de négoce physique en Suisse, pays ne possédant pourtant aucun accès à la mer.

En Suisse, un des défis auquel le secteur doit faire face, concerne l'initiative des Jeunes Socialistes contre la spéculation alimentaire, soumis au vote populaire le 28 février 2016. Palexpo, hier était le lieu propice pour s'adresser au grand public justement, lors du 150<sup>e</sup> anniversaire de la CCIG. Selon le STSA, lobby du négoce, la hausse des prix dans les années 2000 (le supercycle des matières premières) était due aux conditions météorologiques (sécheresse aux Etats-Unis) et aux incendies en Russie et Europe de l'Est. Les prix actuels ont d'ailleurs retrouvé les niveaux des années 1980 et ce, malgré la financiarisation des marchés. En matière de volatilité, dans les années 1970, les prix étaient beaucoup plus volatils qu'aujourd'hui. Stéphane Graber a rappelé que la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) était pour la réglementation et non pour l'interdiction de la spéculation. Le vrai défi réside dans le chiffre de 9 milliards d'humains à nourrir d'ici 2050. ■

### SPONSORING-MÉCÉNAT

#### FONDATION BCV: trois personnalités vaudoises récompensées

Pour marquer son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Fondation BCV a attribué trois prix d'honneur de 50.000 francs à des personnalités vaudoises dont la contribution, la reconnaissance et le rayonnement s'inscrivent dans l'histoire du canton. Il s'agit de Jean Genoud, Claude Pahud et Michel Mayor. Jean Genoud a profondément marqué le monde des arts graphiques. A travers ce prix pour l'ensemble de son parcours, la Fondation BCV reconnaît l'investissement de l'homme et de l'entrepreneur, qui, avec volonté et enthousiasme, a su communiquer son goût des belles choses, son savoir et se forger un nom synonyme d'excellence. Claude Pahud est récompensé pour sa contribution à faire du canton un précurseur en matière d'éducation sociale en Suisse et à enrichir l'histoire. Par sa découverte de la première exo-planète, Michel Mayor a permis une importante avancée dans le domaine scientifique et contribué à maintenir le pays dans l'histoire de la science. Depuis sa création en 1995, la Fondation BCV a récompensé plusieurs dizaines d'acteurs majeurs de la vie scientifique, sociale et culturelle vaudoise en leur octroyant près de 8,5 millions de francs sous forme de dons et de prix.

#### GENÈVE: prix de l'innovation à Qualimatest

Le Prix de l'innovation a été décerné hier par le canton de Genève à Qualimatest, spécialiste des systèmes de contrôle de qualité automatisés. Le Prix de l'économie a récompensé l'Union maraîchère de Genève. Fondée il y a 25 ans, Qualimatest emploie 20 collaborateurs à Plan-les-Ouates pour un chiffre d'affaires annuel de six millions. Ses systèmes de contrôle de qualité sont notamment utilisés dans l'horlogerie. L'entreprise a acquis l'an dernier la majorité du capital de Saphir, entreprise française spécialisée dans les bancs de tests et systèmes embarqués pour des applications de traitement numérique du signal dynamique. – (ats)

### AGENDA

#### VENDREDI 6 NOVEMBRE

Richemont: résultats S1 2015/16  
BNS: réserves de devises fin octobre  
Pargesa: résultats T3  
3e symposium Swiss Green Economy, Winterthour

#### LUNDI 9 NOVEMBRE

Sunrise: résultats T3

#### MARDI 10 NOVEMBRE

Julius Baer: interim management statement  
Seco: statistiques du chômage octobre  
AFF/BNS: emprunt Confédération, annonce  
Swiss Air Lines: statistiques octobre